

Cedre

LA LETTRE DU Cedre

Publication mensuelle d'information
du centre de documentation de recherche
et d'expérimentations sur les pollutions
accidentelles des eaux
ISSN : 1961 - 9553

N° 232 - événements de février 2015

LE CEDRE RECRUTE UN INGENIEUR D'ÉTUDES CHIMISTE EN CDI

Information et fiche de poste sur www.cedre.fr

Intervention

Le laboratoire a été sollicité par le service Intervention car plusieurs demandes ont nécessité des analyses en GC-FID et GC-MS. Il s'agissait de déterminer, dans le premier cas, l'origine d'une pollution de sédiments de rivière par HAP pyrolytique et, dans l'autre, la nature de produits solides de couleur blanche récupérés en Manche par le Bâtiment-école *Tigre*. La substance analysée s'est avérée être de l'huile végétale.

Par ailleurs, un navire empruntant le rail descendant a déclaré un déversement accidentel de quelques mètres cubes de fioul de propulsion relativement léger. Des survols des avions des Douanes puis de la Marine n'ont pas permis de relocaliser les hydrocarbures en surface.

Enfin, un exercice *Mar-ICE* a été initié par le *NCA Norvégien*. Il impliquait un navire en difficulté présentant une cargaison d'acide sulfurique fumant.

91e réunion du PERF

Comme nous l'avons indiqué dans la lettre de janvier, les 31 mars et 1er avril prochains, le Cedre et la société Total accueilleront à Brest la 91e réunion du PERF. La thématique générale de ces 2 journées de conférences portera sur « la pollution des eaux de surface ». Trois sessions seront organisées : pollutions accidentelles, déversements chroniques et enjeux globaux. Chaque session comprend 3 à 4 conférences de 20 minutes suivies de 10 minutes de questions. Le [programme détaillé](#) est disponible sur le site du PERF. Pour cette édition du printemps 2015, les organisateurs prévoient de recevoir un maximum de 90 personnes dans les locaux d'*Océanopolis*, à Brest. En parallèle à cette réunion, une visite des installations d'*Ifremer* et du *Cedre* permettront aux participants d'avoir un aperçu des activités respectives des deux organismes et de la dynamique maritime de la région brestoise. Cette manifestation est ouverte à tous. L'[invitation](#) est en ligne sur le site du PERF. L'organisation de l'événement bénéficie du soutien de Brest métropole.

Conférence *Gulf of Mexico Oil Spill & Ecosystem*

La 3e édition de la conférence *Gulf of Mexico Oil Spill & Ecosystem Science* s'est tenue à Houston (États-Unis) du 16 au 19 février. L'événement, fruit d'un partenariat entre agences fédérales, universités et industrie, entre autres, faisait le point sur l'impact induit par l'accident de la plateforme *Deepwater Horizon*, en 2010. Environ 1 000 participants ont assisté à près de 300 présentations, organisées en 19 séances thématiques et associées à plus de 200 posters. Ces communications, extrêmement nombreuses, résultant d'études intégrées dans des projets de recherche extensifs soutenus par le gouvernement fédéral (NSF) ou l'industrie (*Gulf of Mexico Research Initiative*, GoMRI, en particulier), couvraient un spectre thématique très étendu. Ce dernier dépassait le cadre de la stricte estimation des impacts de la pollution sur l'environnement, incluant par exemple l'estimation des impacts sociétaux/sanitaires sur les communautés littorales, l'amélioration des connaissances en matière d'hydrographie - et sa modélisation - dans la région concernée... S'il est difficile de résumer succinctement une telle profusion et diversité de travaux, quelques points originaux semblent émerger 5 ans après l'accident. Notamment, divers résultats suggèrent une survenance d'impacts sur l'environnement benthique profond (> 1 000 m) plus significative qu'attendue jusqu'alors, potentiellement en lien avec des phénomènes de sédimentation accrue d'une "neige marine" (*marine snow*) contaminée par le brut du puits MC252. Si la réalité de ces phénomènes tend à être établie par plusieurs études, les mécanismes les sous-tendant restent à élucider, ainsi que les enseignements potentiels à en tirer concernant les stratégies de lutte, notamment en termes de dispersion chimique, une nouvelle fois très présente dans les discussions et débats.

En bref

AGENDA

- ▶ 20e Journée d'information du Cedre
"Brûlage in-situ et autres techniques alternatives"
10 mars 2015 à Paris la Défense.
Programme



- ▶ Interspill
2015, 24 - 26
mars 2015,
Amsterdam,
Pays-Bas.

FORMATION

- ▶ Le [planning des formations 2015](#)
du Cedre est en ligne.

Essais en milieu polaire (Spitzberg)

Dans le cadre des activités portant sur l'amélioration des connaissances du comportement des hydrocarbures, le Cedre participe depuis près d'un an à un projet de recherche dans le cadre du *Joint Industry Programme* (JIP) « *Arctic Oil Spill Response Technology* ». Ce projet, mené sous la supervision de l'institut norvégien **AKVAPLAN NIVA**, regroupe plusieurs équipes du Canada, des États-Unis et de Norvège. L'objectif du projet, initié en mai 2014, est d'étudier le devenir et l'impact d'un déversement accidentel d'hydrocarbures en milieu polaire. Le Cedre est notamment chargé de la conception et de la mise en place, dans le Van MijenFjorder, Svea, Norvège (Svalbard), d'enceintes fermées permettant le déversement contrôlé de pétrole sans risque de contamination du milieu. Le projet est passé dans sa phase expérimentale fin janvier avec la mise en place dans la banquise (par -20°C !) des cellules réalisées par le Cedre et le déversement des hydrocarbures. La prochaine étape du projet consiste en des phases de prélèvement de carottes de glace et d'eau jusqu'au mois de juin, afin d'examiner l'impact sur les peuplements de la banquise des hydrocarbures traités et non traités, suivies de l'enlèvement des cellules avant la fonte de la banquise.



Les enceintes fermées (mésocosmes) sur site © AKVAPLAN

Tests en conditions polaires au Cedre

Dans la même thématique "polaire" et pour répondre aux demandes des compagnies pétrolières sur le comportement des hydrocarbures dans de tels environnements, le Cedre s'est doté depuis le mois de février d'un système de refroidissement au niveau de sa réserve d'eau de mer. Cet équipement permet maintenant la réalisation d'études expérimentales en conditions polaires dans notre hall d'essai. Il a été développé spécifiquement pour alimenter le polludrome mais peut également servir pour tout essai nécessitant des températures d'eau de mer très basses (comportement de produit, tests écotox, tests de produit de lutte, de récupérateur...).

Lancement du projet HNS-MS

La réunion de lancement du projet HNS-MS (*Improving Member States Preparedness to face an HNS pollution of the Marine System*) s'est tenue au Cedre les 24 et 25 février. Financé par le mécanisme de protection civile de l'UE (DG ECHO), le projet HNS-MS a pour objectif de développer un outil d'aide à la décision pouvant être activé par les autorités maritimes et les MRCC de la zone de l'accord de Bonn et du golfe de Gascogne en cas de pollution accidentelle par HNS en mer. Cet outil d'aide à la décision permettra de modéliser à la fois la dérive des HNS, leur comportement ainsi que leur évolution dans le milieu. Ce projet de deux ans est coordonné par RBINS (*Royal Belgian Institute of Natural Sciences*) et associé des partenaires français et belges : **Alyotech**, **Armines**, le Cedre ainsi que la DG Environnement du Service Public Fédéral belge « Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement ».

Encore un cargo échoué aux îles Galapagos

Le 9 mai 2014, le cargo *Galapaface I*, s'était échoué non loin du port de Baqueiro Moreno à San Cristobal (**Lettre 224**) et le 28 janvier 2015, c'était au tour du cargo *Floreana*. Il s'était échoué dans une baie de Puerto Baquerizo Moreno, capitale de l'île San Cristobal. Il contenait à son bord 50 000 litres de carburant et 1 400 tonnes de marchandises dont des produits périssables et des substances dangereuses. Rapidement, des opérations ont été entreprises à la demande du propriétaire pour stabiliser et décharger le navire de sa cargaison. Elles ont été effectuées par la société américaine *T&T Marine Salvage*. Le 29 janvier, des barrages ont été déployés autour du *Floreana* afin de prévenir d'éventuels rejets en mer. Des fuites de carburant ont été constatées peu de temps après par un bateau de surveillance. Dès le 31 janvier, le ministre de l'Environnement équatorien a déclaré l'état d'urgence. Une fois vidé, le navire sera remorqué et sabordé en mer, en dehors de la réserve marine.